

**Si vous trouvez l'élève insolent ?**

- Lui dire que vous avez compris son fonctionnement.
- Lui proposer un contrat.
- Lui expliquer ce que vous lui demandez et pourquoi ça va marcher.
- S'il relève une erreur, lui proposer de faire un petit exposé sur la question dans les jours qui suivent.

**L'insolence**

L'adulte ressent souvent de l'insolence ou de l'impertinence de la part d'un enfant à haut potentiel. Or les questionnements chez un enfant intellectuellement précoce (EIP) sont dus à son besoin de comprendre le fonctionnement du monde qui l'entoure, d'y trouver une cohérence.

**Si l'élève est trop effacé ?**

- Lui proposer des activités qui l'impliquent.
- Favoriser sa prise de position et son implication individuelle.
- Utiliser la pratique du théâtre pour l'aider à prendre une place.

**La suradaptation, l'inadaptation**

- L'EIP qui perçoit une inadéquation entre ce que l'on attend de lui et ses capacités réelles peut réagir de deux façons :
- soit il se montre suradapté, agréable à vivre en classe, et son potentiel peut ainsi passer inaperçu, ce qui est fréquent chez les filles ;
  - soit il présente des comportements inadéquats, ce qui est fréquent chez les garçons. Il masque ses compétences pour être comme les autres : C'est « l'effet Pygmalion négatif ».
- Les deux comportements sont source de souffrances et peuvent mener à la dépression.

**Si l'élève refuse de travailler ou montre trop ses connaissances ?**

- Lui proposer de noter ses réponses, sur un papier que vous lirez ensuite, plutôt que de les énoncer spontanément.
- Limiter le nombre d'exercices répétitifs si la notion est maîtrisée.
- Lui proposer un exercice plus complexe ou un approfondissement.
- Adapter le rythme d'apprentissage à ses besoins :
  - Parcours différencié par niveau et/ou compétences.
  - Accélération du cursus avec accompagnement spécifique.
  - Emploi du temps individualisé avec contrat par période.
  - Scolarisation dans une classe multi-niveaux.
  - Suivi de certaines disciplines dans une autre classe.
  - Enrichissement/approfondissement dans les domaines de réussite.

**L'ennui**

Un EIP peut refuser le travail s'il le juge trop simple. Il peut aussi manifester de la distraction : rêverie, agitation, ... Il comprend vite et, pour être attentif, a besoin d'être en activité (peut se balancer ou dessiner...). Il donne à penser qu'il n'a pas compris la notion abordée ou, au contraire, se présente comme Monsieur ou Madame Je sais tout.

**Si l'enfant a des difficultés à structurer, à ordonner sa pensée ?**

- Expliquer ce qu'on attend et sous quelle forme.
- Détailler les étapes successives.
- Préférer des questions précises aux questions ouvertes.

**L'organisation des idées**

L'EIP a une pensée divergente qui lui donne accès à une foule d'idées qu'il a du mal à organiser, chacune en amenant une autre. Il ne connaît pas l'apprentissage par étape. Il peut aussi avoir du mal à sélectionner et à restituer ses idées dans une évaluation, surtout si l'énoncé manque de précision.

**Si l'élève se sent incapable ?**

- Expliquer la consigne et le but premier de l'exercice.
- Lui demander : « Qu'as-tu compris de ce que je te demande ? » et ne pas hésiter à reformuler.
- Lui apprendre à accepter ses erreurs.
- Rester souple sur la présentation.
- L'interroger à l'oral s'il a du mal à l'écrit.
- Et bien sûr, le féliciter, l'encourager, valoriser ses réussites.

**L'estime de soi**

L'EIP se sent décalé, différent. Il se dévalorise facilement et peut développer une mauvaise estime de soi. Il a du mal à comprendre les implicites liés à une consigne. Il peut ne pas savoir comment répondre à une question trop ouverte.

La dyssynchronie intelligence/psycho-motricité, souvent flagrante dans le passage à l'écrit, et des troubles d'apprentissage, masqués par le fait qu'il peut compenser intellectuellement, peuvent accentuer les problèmes d'estime de soi.

Tout cela provoque de l'anxiété chez l'enfant et de l'incompréhension chez l'adulte. Comme tous, l'EIP a besoin de se sentir encouragé et soutenu.

**Pour dédramatiser une situation ?**

- Gérer les crises à froid.
- Utiliser l'humour.
- Penser à un lieu d'accueil EIP. Il pourra y décompresser, se retrouver et rencontrer un adulte référent.

**L'hypersensibilité**

L'EIP réagit souvent de manière disproportionnée, car il ne sait gérer ni ses émotions, ni son hypersensibilité. Il est particulièrement sensible à ce qui lui paraît être injuste. Il peut se sentir anéanti par la remarque anodine d'un camarade ou d'un professeur.